Estelle HOFFERT

Portfolio

À LA GLOIRE DE L’OBJET

2025-2026

Au Frac Alsace du 11/09/2026 au 10/01/2027
Artiste, scénographe et curatrice de l’exposition

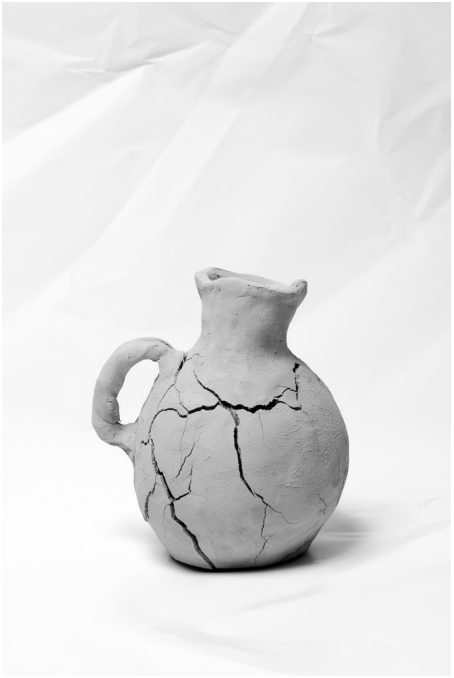
L’objet quitte son existence utilitaire pour devenir un objet archéologique et scientifique à compter de son exhumation. Il endosse un nouveau rôle chaque fois que nous modifions son contexte. Tour à tout utilitaire, déchet, œuvre d’art ou vestige, l’objet traverse le temps révélant que sa valeur dépend moins de sa nature que du regard que nous portons sur lui.

Estelle Hoffert, artiste photographe, s’est interrogée sur l’objet et le contexte qui le définit. Sa découverte, son statut, sa conservation et la monstration qu’il en est faite, sont autant de paramètres nécessaires à sa compréhension. Elle se figure l’objet comme n’existant pleinement qu’à travers les transformations qu’il subit. Ces altérations permettent de l’arracher à « une finalité sans fin » c’est-à-dire à une fonction figée. L’objet qu’elle désacralise autant qu’elle mystifie à l’extrême, devient sujet à de multiples interprétations et interroge le principe même de conservation.

Frac Alsace



Machine à grappin, 2026



Entre l’unité intacte et la disparition totale, 2026

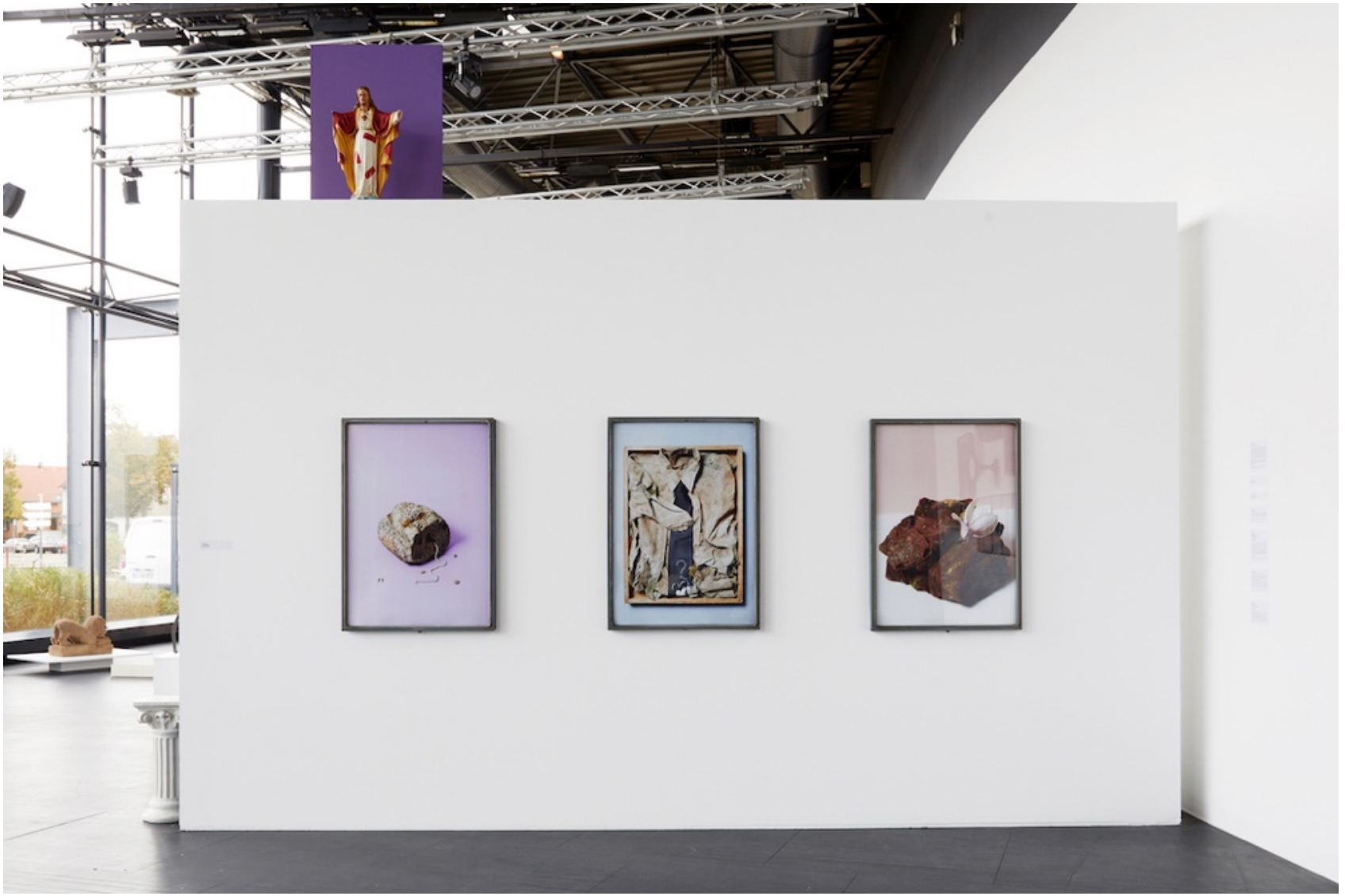
Entre l’unité intacte et la disparition totale ; mon lien avec l’objet se situe précisément à ce stade.
Je ne répare, ni ne jette, j’accompagne l’objet et observe son évolution dans le temps. Voir sous sa peau m’intéresse au plus haut point. Quelque part j’éprouve le sentiment de le recueillir, mais c’est sa découverte fortuite qui m’exalte ; cet instant où on le devine, sans qu’il ne se montre encore complètement. Je résiste obstinément à la logique de remplacer ce qui est brisé, et reconvertis de fait l’objet à un autre usage, plus adapté à sa vulnérabilité.
Ma carrière de photographe de mode m’aura conduite à me détacher de l’idée de perfection, et à m’émouvoir d’objets imparfaits, lassée sans doute du beau et sacro-saint produit en série.











Vue de l’espace d’exposition avec les œuvres Joaillerie, 2026 ; Chemisette, 2026 ; Pull en laine, 2026

ERGELSSIA

2024-2025

Bourse de la jeune création photographique du Grand Est
Exposition à L'événement photographique Nancy du 25 avril au 18 mai 2025

Il y a cent cinquante mille ans, cette forêt fut mon point de repère et ma source d'inspiration. J'ai commencé par enquêter sur son passé, puis à imaginer son futur. Aujourd'hui le village a disparu, mais la forêt est toujours là, dans le même état primitif que celui où nous l'avons laissé.

Au début du troisième millénaire, notre espèce était à son apogée. Nous étions convaincus que chaque parcelle de terre nous était allouée. Cependant dans cette forêt dense, une parcelle occupée pouvait rapidement devenir une terre inexplorée. L'Homme prenait le dessus, puis la nature, puis l'Homme, et cela chaque année. Que le meilleur gagne pensais-je quelques fois....

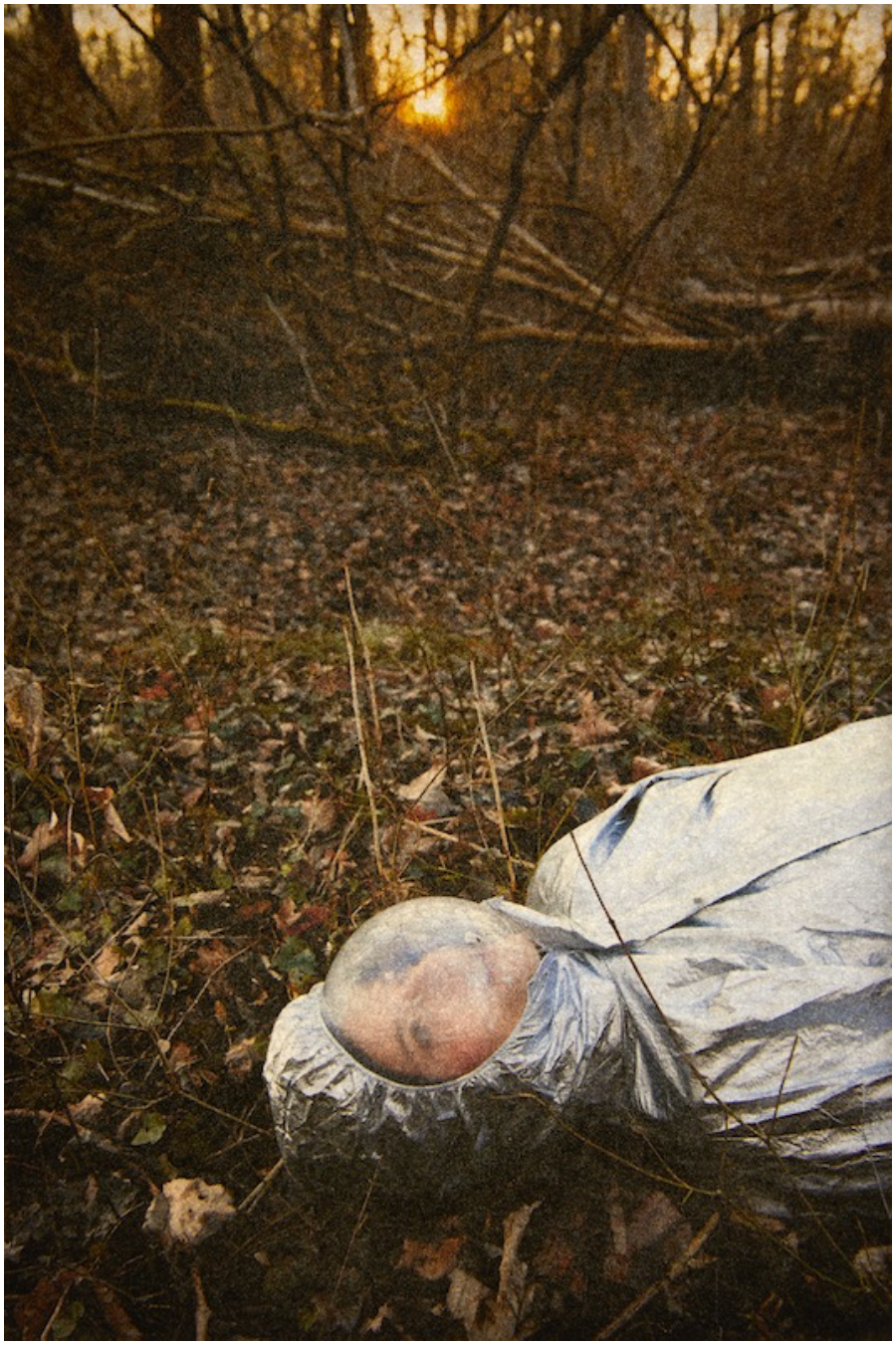
La forêt est située dans le Bruch de l'Andlau, zone marécageuse formant une cuvette anciennement inondée par les eaux du Rhin. Ce territoire longtemps hostile au pâturage, à l'agriculture, et à l'Homme, faisait l'objet de nombreuses légendes justifiant son inhospitalité. Le marais d'antan était infesté de crapauds et de serpents évoluant dans ces eaux dormantes aux odeurs nauséabondes. Au fil des siècles, les peurs ont disparu et le marais s'est asséché rendant possible la colonisation des terres et l'exploitation de la forêt.



Représentation des marais du Bruch, 2025







En haut : Le Hutätätä, 2025 ; en bas à gauche : Hamburger, 2025
À droite : Crash d'une navette



Vue d’exposition à l’Octroi Nancy pour l’événement photographique 2025

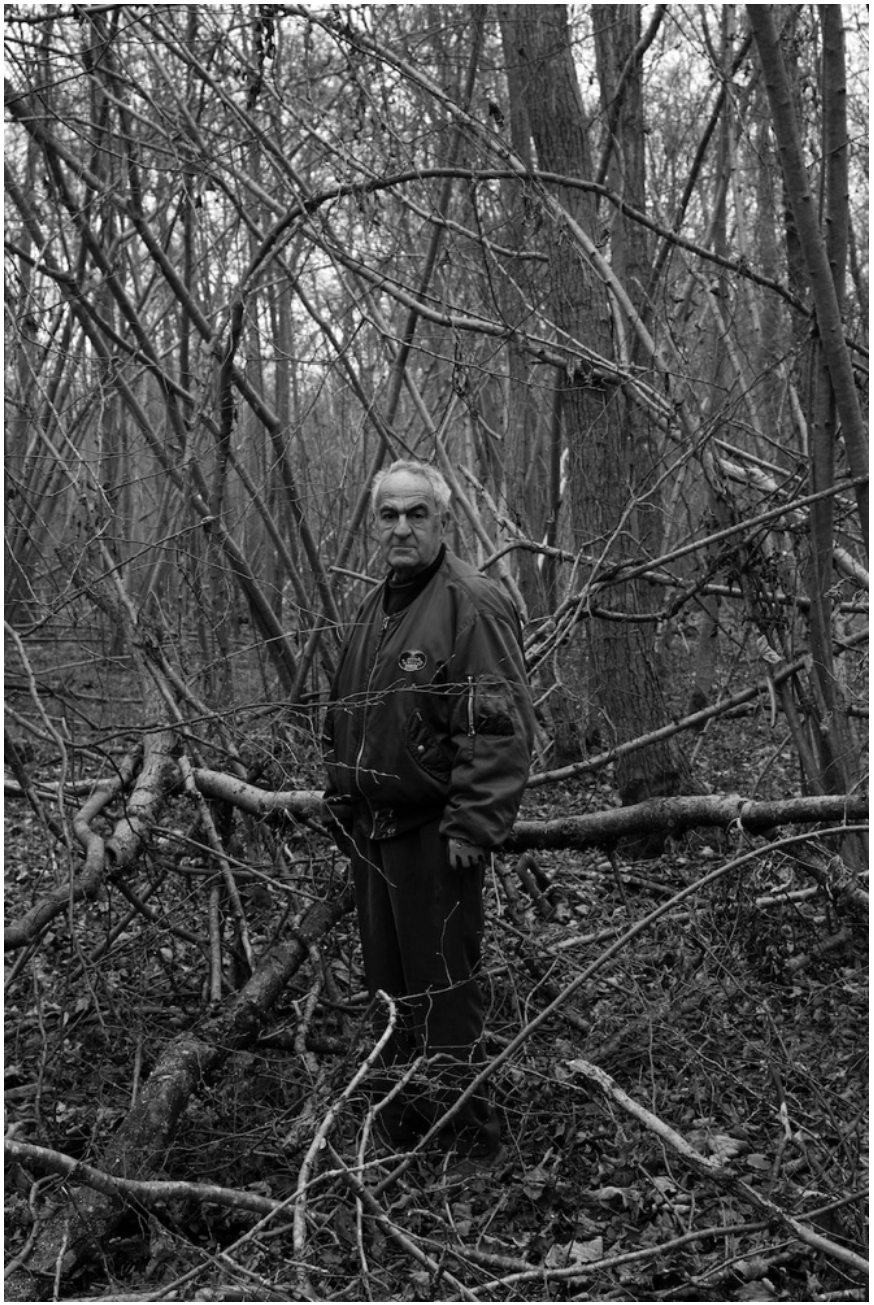
PARCELLES

2023-2024

Sur les plans cadastraux, la forêt est une mosaïque de rectangles. Mais personne n’a jamais marché sur un rectangle. Sur le terrain, les limites sont marquées par des pierres et des poteaux surmontés de pots de lait et bouteilles en plastiques. Les arbres sont tatoués des initiales de leurs propriétaires exploitants. Les parcelles leurs ont été transmises par leurs parents, qui les ont eux-mêmes héritées de leurs propres parents, remontant ainsi jusqu’à la Révolution Française. À chaque génération, les héritages découpent, subdivisent et indivisent, brouillant les lignes précédemment tracées. Les ronces gagnent du terrain, les sentiers se ferment, la transmission se perd, mais quelques familles résistent. Au cours des hivers 2024 et 2025, je suis allée à la rencontre de ces infatigables bucherons, et ai réalisé des portraits d’hommes et de femmes pour qui l’exploitation de ces parcelles est avant tout une tradition à perpétuer.



Famille Schnee, Eygelmatte, 2024



René, Niederen Breitenbuch, 2023





Performance de Patrick Meyer et Emmanuelle Konstantinidis à mon atelier

RÉPARER

Exposition dans la crypte de l'église Saint-Georges les 16,17 et 18 mars 2024

Les objets contiennent l'esprit de celles et ceux qui les ont fabriqués, utilisés et laissés à l'abandon. Par l'exhumation, l'étude, et la conservation des ces objets, l'archéologue leur permet d'exister à nouveau, dans un tout autre contexte.
A partir de fragments trouvés, le mobilier archéologique est remonté pour un temps plus ou moins long selon sont intérêt muséal ; puis démonté et conservé pour les générations futures. Cette approche de l'archéologie contemporaine met au jour des objets dont la rareté, l'esthétisme, et la préciosité, sont estimés sur les informations qu'ils fournissent et non sur leur valeur matérielle.



Gobelet en verre découvert à Ensisheim, 6ème – 7ème siècle – 5785-VXX-209-1, 2024



Vue d’exposition dans la crypte de l’église Saint-Georges de Sélestat

HATTI
2023

Les photographies de la série HATTI sont présentées dans un ouvrage conçu sur le modèle du catalogue d'une célèbre maison de vente aux enchères. Il a été imaginé comme une satire sur l'art et son organisation. Ces objets auxquels on ne peut plus attribuer une origine ou une provenance.



17. FORTERESSE 1
Résine sur brique
Signé, situé et titré sur un cartel sous l'œuvre
Hauteur : 10 cm
Provenance : Succession Albert Dorval
1800/3000 €



Les objets calcinés devant la chapelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Hattisheim

FAUSSE NOTE

2021

L'Homme prenant conscience de l'importance des arbres et de la nature pour sa survie, la création de forêts au cœur des villes est devenu un véritable enjeu pour nos sociétés.
Nous savons créer et déplacer des écosystèmes pour remplacer ceux que nous avons contribué à éliminer. Ces écosystèmes ont prouvé qu'ils étaient en capacité de muter ou migrer pour survivre.
L'Homme moderne s'est quant à lui tellement éloigné de la nature, que je me suis demandée si il était en capacité d'enregistrer des modifications significatives de son environnement et de s'y adapter. Nous sommes aujourd'hui dépendant d'objets et technologies qui accompagnent nos gestes, actions, et réflexions comme si ils étaient inscrits dans nos gènes.
Dans ce court métrage, le son et les mouvements persistent malgré la disparition de toute forme de matérialité. S'adapter à un environnement signifie-t-il forcément de conforter ce dernier à nos propres besoins ?

https://www.youtube.com/watch?v=0aWppIRY_sA



FAUSSE NOTE

Estelle Hoffert

Réalisation, caméra, montage, son : Estelle Hoffert
Mixage et création musicale : Pascal Bantz / Post-production : Jean Bechtold.

Avec Patrick Meyer, Estelle Hoffert, Gérard Spisser, Julie Meyer, Catherine Mathon, Nathalie Trappler, Marjorie Massenez, Nicolas Massenez, Isabelle Beauchez, l'école maternelle de Hindisheim, Pierre Vasseur, Géraldine Walther, André Hoffert, Evelyne Ohlmann, Patrick Allheilig, David Allheilig, Jean-Claude Allheilig, Frédérique Croizet, Mathilde Croizet, Père Etienne Helbert, Hélène Bechtold, Jean Bechtold, Charlyse Grantorti, Fanny Koeniguer, Béatrice Lerdung, Louis Mutschler, Christelle Schneider, Gabriel Schneider, Victor Schneider, Carole Birling, Elisabeth Meyer.

$4M^2$
2021-2022

« Dans la série 4m2, Estelle Hoffert part en quête de la mémoire de Maurice Noth à partir de ses visages de papiers amassés, de ses rêves disparus avec la fin de son existence. Une quête comme une course contre l'oubli, dans une collection de souvenirs en forme de passé recomposté et précieusement mis en boîte. Des photographies dans lesquelles la dérision dialogue avec la poésie, comme un pied de nez à la mort et à l'absence. » *Bénédicte Bach et Benjamin Kiffel, Galerie La Pierre Large*



Au commencement, 2021



Vue de l’exposition à mon atelier, 2022





De haut en bas : En attendant le retour de Maurice, 2021
Trou noir, 2021



cartes postales pour VP éditions

LES INVISIBLES

2020

Cette série de 80 photographies a été réalisée à la sortie du confinement de 2020, avec la formidable complicité et le second degré des habitants du village de Hindisheim. Les photographies ont été récompensées par le prix de l'Académie Rhénane en juin 2022.

Aujourd'hui cantonnés à la littérature enfantine, les contes et légendes s'effacent de notre imaginaire collectif, et avec eux l'idée que la nature puisse inspirer crainte et respect. Il en est de même pour l'Histoire antérieure à l'Antropocène. Je réactive ici l'imaginaire collectif, en confiant à des créatures du Jurassique le rôle de gardiens sylvestres.



Elisabeth et Patrick, 2020



Romane, 2020



Gérard et Théobald, 2020



Vue d’exposition dans la forêt de Hindisheim



Atelier céramique lors du week-end d’ouverture de l’exposition

GRAVIÈRES ET CHÂTEAU DE SABLE

Avec la collaboration de Eqiom et Est Granulat
2021, 2022

Les gravières en exploitation sont des lieux assourdissants. Lorsque l'activité s'arrête, ces montagnes de sable et de graviers deviennent des lieux paisibles, propices à la création.
L'une de ces gravières se trouve à proximité de mon atelier. Invitée à y passer des week-ends, je me suis appropriée cet espace avec le sentiment d'être la dernière personne sur terre.
Dans cette immensité désertique, analogue à une page blanche, j'ai réalisé un travail de Land Art en intégrant des éléments matériels au paysage.



L'escalier, 2021



Sans titre, 2021

LE PETIT MANIFESTE

Journal de confinement, 2020



L’abattoir, 2020



L’avion de Maurice, 2020



Autoportrait, 2020

Estelle Hoffert

0663949840
contact@estellehoffert.com